L’aventure du traitement des déchets électroniques

Les collectivités mais aussi les entreprises doivent désormais se poser la question du tri des déchets électroniques de manière sérieuse. Le fait est que dans notre course au progrès et aux nouvelles technologies, nous générons de plus en plus de déchets spéciaux, notamment des déchets électroniques. Précisément, l’Europe crée à elle seule 11 millions de tonnes de déchets électroniques par an. Voilà qui fait réfléchir quant aux solutions urgentes à trouver pour remédier à cette invasion électronique.

## Réutilisation et récolte des déchets électroniques

La plupart des produits électroniques type Smartphones, ordinateurs, accessoires informatiques sont jetés en étant encore en état de marche. Les progrès constants liés à la demande de la filière créent une lassitude des consommateurs qui recherchent avant tout la nouveauté et la performance. Des initiatives sont à mener pour la récupération d’une part des matériaux électroniques délaissés et d’autre part pour leur réparation. Ces appareils en bon état peuvent intéresser des associations, des collèges, des centres sociaux ou même les particuliers qui sont en recherche d’appareils bon marché.

Des ateliers participatifs ont été créés dans certaines villes des Etats Unis pour remettre dans le circuit certains appareils qui étaient défaillants. Une entreprise pourrait complètement se saisir de ce type d’opportunité pour revendre ce matériel moins cher aux collectivités et associations. L’avantage est que le produit en lui-même ne demande aucun investissement, si ce n’est quelques moyens à mettre en œuvre pour la réception et la récolte des déchets électroniques.

## Traitement des déchets électroniques nocifs

Le parcours d’un déchet électronique commence chez son consommateur, qui s’en sépare pour diverses raisons. Le premier pas à réaliser serait celui d’amener son ordinateur portable dans un magasin spécialisé qui lui-même l’acheminera sur le bon circuit. Actuellement seul 35% des déchets électroniques sont collectés. Ensuite 23% de ces déchets sont réorienté vers des associations qui les réparent et les remettent en vente pour un prix correspondant au tiers du prix d’achat.

Le reste des matériaux inutilisables de ces déchets dangereux (composés de mercure, de plomb majoritairement) est démonté puis broyé en granulas qui sont eux même réintroduits dans la production de nouveaux objets. Voilà une matière première locale, qui se situe chez chaque français, mais qui n’est que très peu valorisée !

Enfin une infime partie de la gestion des déchets électroniques est retransformée en énergie, c’est ce qu’on appelle la réutilisation des terres rares, qui pour certains composants servent à améliorer le rendement du raffinage du pétrole, ou encore à la construction d’éolienne. Ces matériaux sont très précieux et le seront de plus en plus dans le futur, étant donné l’exclusivité que possède la Chine sur la production de ces matériaux. Les Etats –Unis, l’Europe vont chercher à se détacher de cette dépendance à l’empire communiste et miseront sans doute sur un secteur leur permettant de réutiliser leurs terres rare tout en offrant un rendement important.

## Une dépendance à l’obsolescence programmée des appareils électroniques

Les fabricants mettent sur le marché des produits électroniques à la durée de vie volontairement limitée. C’est ce qui conduit évidemment le consommateur à se racheter ces mêmes matériels 2 ans plus tard, dans une version plus performante. Le secteur du recyclage de ces déchets possède de beaux jours devant lui dans la mesure où les fabricants continuent à agir ainsi. Sachant que c’est la garantie de leur propre avenir, il y aurait fort à parier qu’ils ne sont pas près de changer de politique.